

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1996-1997

29 AVRIL 1997

Proposition de loi modifiant le régime des prestations familiales en faveur des travailleurs indépendants

RAPPORT FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES PAR MME NELIS-VAN LIEDEKERKE

La Commission des Affaires sociales a examiné la présente proposition de loi au cours de sa réunion du 25 mars 1997.

La commission avait déjà examiné, le 23 janvier 1996, une proposition similaire de M. Bock et consorts (doc. Sénat, n° 1-22/1 S.E. 1995).

Cette proposition n'a toutefois pas été mise aux voix. Son auteur l'a retirée et remplacée par la proposition de loi à l'examen.

*
* *

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : Mme Maximus, présidente; M. Buelens, Mme Cantillon, M. Coene, Mme Delcourt-Pêtre, MM. D'Hooghe, Hazette, Mme Merchiers, M. Olivier et Mme Nelis-Van Liedekerke, rapporteuse.

2. Membres suppléants : MM. Bock, Happart, Hatry, Mme Thijs, MM. Vergote et Verreycken.

3. Autres sénateurs : Mme Dardenne et M. Foret.

Voir:

Document du Sénat:

1-349 - 1995/1996:

N° 1: Proposition de loi de M. Bock et consorts.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1996-1997

29 APRIL 1997

Wetsvoorstel tot wijziging van de gezinsbijslagregeling voor zelfstandigen

VERSLAG NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE SOCIALE AANGELEGENHEDEN UITGEBRACHT DOOR MEVR. NELIS-VAN LIEDEKERKE

De commissie voor de Sociale Aangelegenheden heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergadering van 25 maart 1997.

Er zij opgemerkt dat de commissie een soortgelijk wetsvoorstel, eveneens ingediend door de heer Bock c.s. (Stuk, nr. 1-22/1, BZ 1995), reeds besproken heeft op 23 januari 1996.

Het wetsvoorstel werd evenwel niet ter stemming gelegd. Het werd door de auteur teruggenomen en vervangen door het wetsvoorstel dat thans ter bespreking ligt.

*
* *

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : mevrouw Maximus, voorzitter; de heer Buelens, mevrouw Cantillon, de heer Coene, mevrouw Delcourt-Pêtre, de heren D'Hooghe, Hazette, mevrouw Merchiers, de heer Olivier en mevrouw Nelis-Van Liedekerke, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Bock, Happart, Hatry, mevrouw Thijs, de heren Vergote en Verreycken.

3. Andere senatoren : mevrouw Dardenne en de heer Foret.

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

1-349 - 1995/1996:

Nr. 1: Wetsvoorstel van de heer Bock c.s.

I. DISCUSSION

L'auteur rappelle que la commission, le 23 janvier 1996, lors de la discussion d'une proposition de loi semblable, a décidé de reporter le vote sur sa proposition de loi. Le ministre ayant promis de présenter des propositions concrètes au mois de septembre 1996, la commission a estimé opportun, à ce moment-là, de ne pas statuer sur la proposition de loi.

Lors de la même discussion du mois de janvier 1996, le ministre a observé qu'une égalisation des allocations familiales reviendrait, pour le secteur des indépendants, à une dépense complémentaire de 5 milliards de francs.

La présente proposition de loi tient compte de ce problème budgétaire et laisse au Roi le soin d'établir une programmation. Il est prévu que l'égalisation des allocations familiales doit être réalisée dans un délai de quatre ans.

L'auteur souligne enfin que sa proposition de loi reprend les programmes électoraux en matière d'allocations familiales des partis de la majorité.

Le ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes entreprises observe qu'il n'y a aucune raison qui permettrait de douter du but légitime de la présente proposition de loi dont le contenu, comme le disent les auteurs, n'est pas tout à fait nouveau.

Cependant, l'écart entre les allocations familiales du régime des salariés et celles du statut social des travailleurs indépendants se traduit aujourd'hui en une dépense supplémentaire qui serait de 5,5 milliards de francs, par rapport à une dépense globale prévue au budget 1997 de 13,4 milliards de francs, soit une augmentation du budget « prestations familiales » d'environ 40 %, dépense supplémentaire pour laquelle aucune solution concrète n'est apportée.

Compte non tenu des suppléments d'âge à 6, 12 et 18 ans — lesquels ne sont pas versés pour l'enfant unique et le premier enfant dans le régime des travailleurs indépendants —, le supplément de dépenses se monterait à un peu plus de 3 milliards de francs.

En effet, au 31 décembre 1995, il y avait 133 065 enfants de premier rang dans le régime des indépendants et la différence des allocations familiales par rapport à celles du régime des salariés est de 1 880 francs.

La solution hypothétique inscrite par les auteurs à l'article 3 de leur proposition, c'est-à-dire le rattrapage éventuel par le biais d'un plan pluriannuel, avait à son temps, déjà été proposée par le Secrétaire d'État aux Classes moyennes.

I. BESPREKING

De indiener herinnert eraan dat de commissie tijdens de bespreking van een soortgelijk wetsvoorstel op 23 januari 1996 besloten had de stemming uit te stellen. Aangezien de minister beloofd had in september 1996 concrete voorstellen voor te leggen, achtte de commissie het op dat ogenblik niet wenselijk om zich over het wetsvoorstel uit te spreken.

Tijdens dezelfde bespreking in januari 1996 had de minister erop gewezen dat de gelijkschakeling van de kinderbijslag voor de zelfstandigen een meeruitgave van 5 miljard frank zou betekenen.

Het onderhavige wetsvoorstel houdt rekening met dit budgettaire probleem en belast de Koning met het opstellen van een meerjarenprogramma. De gelijkschakeling van de kinderbijslag voor de zelfstandigen moet binnen een termijn van 4 jaar worden verwezenlijkt.

Ten slotte benadrukt de indiener dat dit wetsvoorstel aansluit bij de verkiezingsprogramma's van de meerderheidspartijen inzake kinderbijslag.

De minister van Landbouw en Kleine en Middelgrote Ondernemingen twijfelt niet aan de legitieme bedoelingen van de indieners van dit wetsvoorstel, waarvan de inhoud inderdaad niet nieuw is.

Om de kloof tussen de kinderbijslagstelsels voor zelfstandigen en voor werknemers te dichten is echter een meeruitgave van 5,5 miljard nodig. De begroting 1997 voorziet in een totale uitgave van 13,4 miljard frank, wat betekent dat de begrotingspost « gezinsbijslag » met ongeveer 40 % toeneemt. Voor dit probleem wordt in het wetsvoorstel geen concrete oplossing aangereikt.

Zonder rekening te houden met de leeftijdsbijlagen op 6, 12 en 18 jaar — in de zelfstandigenregeling worden die bijlagen niet uitgekeerd voor het enige en voor het eerste kind — zou de meeruitgave iets meer dan 3 miljard frank bedragen.

Op 31 december 1995 waren er immers 133 065 kinderen in eerste rang in de zelfstandigenregeling en het verschil in kinderbijslag vergeleken met die van de werknemersregeling bedraagt 1 880 frank.

De hypothetische oplossing die de indieners in artikel 3 van hun voorstel opnemen — een inhaalmanoeuvre op basis van een meerjarenplan — werd vroeger reeds geopperd door de staatssecretaris voor Middenstand.

À l'époque, on pouvait encore considérer que ce rattrapage pourrait être financé par des revenus supplémentaires, produits par l'augmentation du nombre de travailleurs indépendants et par la croissance de leurs revenus.

Cependant, cette idée ne s'est pas vérifiée dans les faits: la réalité étant que les revenus du statut social évoluent à une vitesse qui, ces dernières années, était inférieure à celle des dépenses.

Le nombre de travailleurs indépendants à titre principal a évolué de 548 156 en 1992 à 571 754 en 1996, soit une augmentation de 4,3 %, mais est à présent arrivé à un niveau assez stable, tandis que leurs revenus présentent depuis quelques années une tendance à la baisse.

La masse globale des revenus servant de base pour le calcul des cotisations a évolué de 364,6 milliards en 1992 à 393,5 milliards en 1996, soit une augmentation nominale de 7,9 %. Cette augmentation ne couvre même pas l'évolution de l'indice, qui est de 8,9 % (112,6 en 1992; 122,7 en 1996).

Il n'y a donc actuellement pas de marge budgétaire pour couvrir le surcoût qu'occasionnerait une opération telle que celle proposée par les auteurs de la présente proposition de loi.

Le ministre déduit de ce qui précède que :

— d'une part, la mesure proposée mettrait en péril l'équilibre financier, établi non sans efforts supplémentaires des travailleurs indépendants;

— d'autre part, une mesure ayant un impact budgétaire tel ne laisserait, dans les années qui viennent, aucune chance à des initiatives qui tiennent plus compte de la spécificité des risques sociaux que courent les travailleurs indépendants de nos jours.

Le ministre estime qu'il est de son devoir de veiller à ce que l'équilibre financier du statut des travailleurs indépendants soit absolument respecté.

L'auteur de la proposition de loi renvoie tout d'abord à ce qu'a dit M. Mainil, secrétaire d'État aux Classes moyennes à l'époque. Celui-ci a déclaré au Sénat le 15 mars 1990 «qu'il n'y aura de vrais droits de l'enfant que quand tous se trouveront sur le même pied».

En réponse à ce qu'a dit le ministre au sujet de la situation du secteur des indépendants, il observe que la plus grande partie des emplois créés le sont dans les petites et moyennes entreprises.

Selon les chiffres communiqués par le ministre, le nombre de travailleurs indépendants a augmenté d'environ 23 000 en 4 ans, ce qui est très peu. D'autre part, on peut déduire des chiffres donnés par le ministre que les indépendants s'appauvrissent.

Toen kon men er echter nog van uitgaan dat dit inhaalmanoeuvr gefinancierd zou worden door bijkomende inkomsten als gevolg van de toename van het aantal zelfstandigen en van hun inkomens.

De feiten hebben deze verwachting echter niet bewaarheid: de inkomsten van het sociaal statuut groeien de jongste jaren minder snel dan de uitgaven.

Het aantal zelfstandigen in hoofdberoep is tussen 1992 en 1996 gestegen van 548 156 tot 571 754 — een toename van 4,3 % — maar lijkt zich momenteel te stabiliseren, terwijl hun inkomens de jongste jaren een dalende tendens vertonen.

De totale inkomensmassa, die aan de basis ligt van de berekening van de bijdragen, is tussen 1992 en 1996 gestegen van 364,6 miljard tot 393,5 miljard — een nominale toename van 7,9 %. Deze toename dekt niet eens de indexstijging, nl. 8,9 % (112,6 in 1992; 122,7 in 1996).

Kortom, er is momenteel geen budgettaire marge om de meeruitgave op te vangen die het gevolg zou zijn van de gelijkschakeling voorgesteld door de indieners van dit wetsvoorstel.

Uit het voorgaande besluit de minister dat :

— de voorgestelde maatregel een gevaar betekent voor het financiële evenwicht, dat er dankzij de bijkomende inspanningen van de zelfstandigen is gekomen;

— de budgettaire impact van een dergelijke maatregel de komende jaren geen ruimte zou laten voor initiatieven die meer rekening houden met de specifieke sociale risico's die zelfstandigen momenteel lopen.

De minister meent dat het zijn plicht is erop toe te zien dat niet wordt geraakt aan het financiële evenwicht van het statuut van de zelfstandigen.

De indiener van het wetsvoorstel verwijst eerst en vooral naar een uitspraak van de heer Mainil, toenmalig staatssecretaris voor Middenstand. Deze heeft op 15 maart 1990 in de Senaat verklaard dat er sprake kan zijn van werkelijke rechten van het kind als alle kinderen gelijk worden behandeld.

In reactie op de beweringen van de minister over de situatie in de sector van de zelfstandigen, wijst hij erop dat de meeste banen gecreëerd worden in de kleine en middelgrote ondernemingen.

Volgens de cijfers van de minister is het aantal zelfstandigen in vier jaar met ongeveer 23 000 toegenomen, wat erg weinig lijkt. Anderzijds kan men uit de cijfers van de minister afleiden dat de zelfstandigen armer worden. Toch worden in deze sector de

Néanmoins, le secteur des indépendants est celui qui crée le plus d'emplois qui ont une chance de tenir et qui est donc non seulement générateur de richesse mais aussi de travail.

L'auteur observe que si la situation ne s'est pas améliorée entre janvier 1996 et maintenant, il faut quand même convenir que des choses nouvelles se sont passées. D'une part, le Gouvernement a décidé que si le secteur des allocations familiales des indépendants était en boni, une part du boni servirait à payer les pensions.

D'autre part, le Gouvernement a instauré une cotisation supplémentaire sur les pensions élevées en faveur des pensionnés peu favorisés.

D'après le Gouvernement, cette cotisation rapporterait 5 milliards de francs, dont 500 millions seulement seraient réinjectés dans le régime des indépendants.

Par conséquent, il existe une marge pour améliorer la situation dans le secteur des allocations familiales et relever suivant une programmation donnée les allocations jusqu'au niveau de celles du régime des travailleurs salariés.

Un commissaire déclare que son groupe est lui aussi favorable à l'égalité de traitement entre les enfants. Le problème est que le ministre veut préserver à tout prix l'équilibre du budget du secteur. Il demande à l'auteur de la proposition comment celui-ci compte financer la dépense supplémentaire dans le cadre du statut social des indépendants.

Dans l'hypothèse où la dépense supplémentaire serait financée à l'aide des moyens généraux, la question se pose de savoir comment réunir ces moyens? Va-t-on se baser sur un revenu donné, sur le revenu imposable ou sur une sorte de revenu brut?

L'auteur de la proposition réplique qu'une personne qui perd son emploi reçoit une allocation. Cette allocation lui est versée soit par la Caisse auxiliaire, soit par un syndicat. Pourquoi le gouvernement verse-t-il une indemnité aux syndicats — elle s'élève actuellement à 4,1 milliards de francs — pour liquider les allocations de chômage alors qu'il existe une administration publique qui pourrait s'en charger?

Selon un commissaire, on ne peut que souscrire au principe qui est formulé dans la proposition de loi.

Le ministre a cité une série de statistiques relatives au revenu des indépendants. Il ressort de ces statistiques que le revenu des indépendants a diminué. Par ailleurs, le rapport sur la pauvreté a indiqué que, pour ce qui est des familles à revenus modestes, le montant des allocations familiales est insuffisant pour élever les enfants. Il est de notoriété publique

meeste duurzame banen gecreëerd, zodat duidelijk mag zijn dat deze sector niet alleen rijkdom maar ook werk schept.

De indiener wijst er verder op dat men, ondanks het feit dat de situatie sinds januari 1996 niet verbeterd is, toch met nieuwe elementen rekening moet houden. Enerzijds heeft de regering besloten een eventueel batig saldo in de sector van de kinderbijslag voor zelfstandigen te gebruiken om de pensioenen te betalen.

Van de andere kant heeft de regering een bijkomende bijdrage ingevoerd voor degenen die een hoog pensioen ontvangen ten voordele van de minder begoeden.

Volgens de regering zou die bijdrage vijf miljard frank opbrengen, maar zou slechts 500 miljoen frank terugvloeien naar het stelsel van de zelfstandigen.

Er is dus ruimte om de situatie in de sector van de kinderbijlagen te verbeteren en op een geprogrammeerde wijze de bijlagen op te trekken tot het niveau van de werknemersregeling.

Een commissielid zegt dat zijn fractie eveneens voorstander is van de gelijkberechtiging van de kinderen. Het probleem is evenwel dat de minister te allen prijze de begroting van de sector in evenwicht wil houden. Het lid vraagt aan indiener hoe hij de meeruitgave denkt te financieren binnen het sociaal statuut van de zelfstandigen.

Wanneer de financiering met de algemene middelen zou geschieden, rijst de vraag op welke basis die middelen zullen worden bijeengebracht. Zal dat zijn op basis van een bepaald inkomen, het belastbaar inkomen of een soort bruto-inkomen?

De indiener van het wetsvoorstel repliceert hierop dat iemand die werkloos wordt, een uitkering ontvangt. Die uitkering wordt hetzij door de Hulpkas hetzij door een vakbond uitbetaald. Waarom betaalt de regering een vergoeding aan de vakbonden — thans 4,1 miljard frank — om de werkloosheidsvergoedingen uit te betalen terwijl er een overheidsdienst bestaat die hetzelfde kan doen?

Volgens een ander commissielid kan men niet anders dan het eens zijn met het principe verwoord in het wetsvoorstel.

De minister heeft een reeks cijfers geciteerd met betrekking tot het inkomen van de zelfstandigen. Hieruit blijkt dat het inkomen van laatstgenoemden is gedaald. Ook uit het zogenaamde armoedeverslag is gebleken dat de kinderbijslag voor de gezinnen met een laag inkomen onvoldoende is om de kinderen op te voeden. Het is algemeen bekend dat er

que certaines familles d'indépendants ont absolument besoin des allocations familiales. Le rapport insiste beaucoup sur le caractère sélectif des allocations familiales.

L'intervenante se réfère ensuite à un rapport sur l'avenir de la sécurité sociale qui fut rédigé en 1993 par le professeur Deleeck et qui préconise de ramener l'allocation familiale pour le premier enfant dans le régime des salariés au niveau de celle du régime des indépendants. Cette mesure rapporterait 18 milliards de francs.

L'intervenante souligne par ailleurs qu'il est temps de réfléchir à un autre régime d'allocations familiales, et, plus précisément, à un régime dans lequel le droit aux allocations familiales ne serait plus lié au statut social des parents. Il faudrait examiner la possibilité de répartir équitablement et suivant les mêmes règles, entre les familles, les moyens dont on dispose actuellement dans les deux régimes pour verser les allocations familiales.

Une autre membre juge elle aussi que rien ne justifie que les allocations familiales des indépendants soient inférieures à celles des travailleurs salariés. Il y a toutefois un problème de financement.

Les allocations familiales des travailleurs salariés sont financées entièrement par le produit des cotisations sociales. Le régime des allocations familiales présente même un boni qui, dans le cadre de la gestion globale — est affecté à d'autres secteurs, notamment celui de l'assurance-maladie. Ce mode de financement est efficace et entièrement transparent. Un financement assuré par les moyens généraux le serait beaucoup moins.

L'intervenante souhaite également revenir sur ce que l'auteur de la proposition de loi a déclaré au sujet des allocations de chômage. Des études ont montré que le coût qu'entraîne le paiement de ces allocations par les syndicats est inférieur au coût du versement des allocations par la Caisse auxiliaire. Au lieu de permettre une économie de quelques milliards, obliger la Caisse auxiliaire à prendre à sa charge le versement de toutes les allocations entraînerait une dépense supplémentaire.

Un autre membre signale que son parti demande depuis longtemps que l'on fiscalise le financement des soins de santé et des allocations familiales.

L'intervenante précédente a souligné l'efficacité des cotisations dans le régime des travailleurs salariés. Or il s'agit d'une fiction. Du fait de la gestion globale, l'efficacité n'est plus un argument.

gezinnen van zelfstandigen zijn die de kinderbijslag nodig hebben. In hetzelfde rapport wordt sterk de nadruk gelegd op de selectiviteit van de kinderbijslag.

Spreekster verwijst vervolgens naar een rapport over de toekomst van de sociale zekerheid dat in 1993 werd uitgebracht door professor Deleeck en waarin gepleit wordt voor een verlaging van de kinderbijslag in de werknemersregeling voor het eerste kind tot het peil van het bedrag uitgekeerd aan de zelfstandigen. De maatregel zou 18 miljard frank opbrengen.

Spreekster merkt van de andere kant op dat het tijd wordt om voor de kinderbijslagen een andere regeling te zoeken, namelijk een loskoppeling van het sociaal statuut van de ouders en het recht op kinderbijslag. Men zou moeten onderzoeken of de bestaande middelen voor de kinderbijslag in de diverse stelsels niet eenvormig en rechtvaardig over de gezinnen kunnen worden verdeeld.

Voor nog een ander lid is er evenmin een reden te vinden waarom de kinderbijslag voor de zelfstandigen lager zou zijn dan die voor de werknemers. Er is evenwel een probleem van financiering.

Voor de werknemers worden de bijslagen volledig gefinancierd uit de opbrengst van de sociale bijdragen. Er is zelfs een overschot dat — gelet op het globaal beheer — in andere sectoren en met name die van de ziekteverzekering wordt aangewend. Deze financieringswijze is volledig transparant en doeltreffend. Een financiering uit de algemene middelen is dat heelwat minder.

Spreekster komt ook nog terug op hetgeen de auteur heeft gezegd over de werkloosheidsuitkeringen. Studies hebben uitgewezen dat de kosten verbonden aan de uitbetaling door de vakbonden lager zijn dan de kosten die verbonden zijn aan de uitbetaling door de Hulpkas. In plaats van enkele miljarden te besparen, zou men derhalve tot een meeruitgave komen mocht de Hulpkas verplicht worden alle uitkeringen voor haar rekening te nemen.

Een ander lid merkt op dat zijn partij al lang pleit voor een fiscalisering van de financiering van de gezondheidszorg en de kinderbijslagen.

De voorgaande spreekster heeft gewezen op de efficiëntie van de bijdragen in het stelsel van de werknemers. Welnu, dat is een fictie. Door het globaal beheer is de doeltreffendheid helemaal geen argument meer.

Lorsque le Gouvernement estime qu'une mesure est importante, il trouve les moyens pour la financer. C'est ce qui est arrivé dans le cas du versement des indemnités de chômage par les syndicats.

Les allocations familiales pour les indépendants ne constituent manifestement pas une priorité pour le gouvernement et celui-ci ne souhaite donc pas dégager des moyens pour cela. L'essence même de la discussion est là.

Les auteurs de la proposition de loi constatent que personne ne s'oppose au principe de l'égalité de traitement entre tous les enfants. Dans ces conditions, pourquoi ne tire-t-on pas les conclusions qui s'imposent ?

Le ministre signale qu'en tant que responsable politique, il est tenu de respecter l'orthodoxie budgétaire. La réalité, c'est que le ministre en charge du statut social des indépendants est obligé d'augmenter les cotisations chaque année. La question qui se pose est de savoir si les indépendants sont disposés à consacrer 48 ou 49 % de leur revenu au financement de leur statut social. À l'heure actuelle, les cotisations s'élèvent à un peu moins de 20 %.

En ce qui concerne les allocations familiales, il y a une différence avec le régime des travailleurs salariés pour ce qui est du premier enfant (773 francs comparés à 2 653 francs dans le régime des salariés).

Le ministre répète qu'il a choisi de maintenir l'équilibre financier du régime. Il ne veut pas prendre de décision qui entraînerait un déséquilibre, même si celui-ci ne se manifesterait qu'à long terme.

L'auteur de la proposition réplique que les entreprises et, notamment, les P.M.E. et les indépendants, génèrent une grande partie de la richesse du pays. Il est grand temps qu'on leur rende justice.

Conformément au programme de gouvernement, le ministre plaide pour le maintien d'un statut autonome pour les indépendants au sein de la sécurité sociale. C'est une question fondamentale dans la discussion sur la loi proposée.

Un commissaire désire nuancer cette déclaration. Le Gouvernement actuel a proposé lui-même de retirer le financement des soins de santé et des allocations familiales du régime de la sécurité sociale et de le fiscaliser. Si on le fait, on devra fiscaliser et le financement du régime des salariés et celui du régime des indépendants; bref, il faudra aligner les deux régimes l'un sur l'autre.

À terme, la distinction entre les deux pour ce qui est des soins de santé et des allocations familiales sera totalement dépassée.

Wanneer de regering vindt dat iets belangrijk is, dan vindt ze daartoe de middelen. Dat is gebeurd voor de vakbonden wat de uitkering van de werkloosheidsvergoedingen betreft.

Blijkbaar zijn de kinderbijslagen voor de zelfstandigen voor de regering geen prioriteit en wenst zij daarvoor geen middelen vrij te maken. Dat is de essentie van de discussie.

De auteur van het wetsvoorstel constateert dat niemand gekant is tegen het beginsel van de gelijkheid van alle kinderen. Waarom trekt men hieruit dan niet de passende conclusie ?

De minister merkt op dat het zijn plicht is, als politiek verantwoordelijke, de budgettaire orthodoxie na te leven. De realiteit is dat de minister die bevoegd is voor het sociaal statuut van de zelfstandigen, verplicht is elk jaar de bijdragen te verhogen. De vraag is of de zelfstandigen bereid zijn 48 of 49% van hun inkomen te bestemmen voor de financiering van hun sociaal statuut. Momenteel is die bijdrage bepaald op iets minder dan 20 %.

Wat de kinderbijslag betreft, is er een verschil met de werknemersregeling wat het eerste kind betreft (773 frank tegenover 2 653 frank in de werknemersregeling).

De minister herhaalt dat hij ervoor gekozen heeft het financieel evenwicht te handhaven. Hij wenst geen beslissing te nemen die tot een onevenwicht zou leiden, ook al zou dat onevenwicht zich slechts op lange termijn manifesteren.

De auteur repliceert hier nog op dat een groot gedeelte van de rijkdom van het land komt van de bedrijven en met name de KMO's en de zelfstandigen. Het is hoog tijd dat men hen recht doet wederaren.

De minister pleit, overeenkomstig het regeerprogramma, voor het behoud van een autonoom statuut voor de zelfstandigen wat de sociale zekerheid betreft. Dat is fundamenteel in de discussie over dit wetsvoorstel.

Een commissielid wenst die verklaring te nuanceren. Deze regering heeft zelf al voorgesteld de gezondheidszorg en de kinderbijslagen uit de financiering van de sociale zekerheid te halen en te fiscaliseren. Als men dat doet, moet het zowel voor het stelsel van de werknemers als voor dat van de zelfstandigen geschieden en moet er een gelijkschakeling komen.

Op termijn zal het verschil, wat de gezondheidszorg en de kinderbijslag betreft, totaal voorbijgestreefd zijn.

L'intervenant conclut en signalant que la somme de 1,5 milliard de francs qui est attribuée aux syndicats permettrait d'éliminer une partie de l'écart entre le régime des salariés et le régime des indépendants.

II. VOTES

Les articles de la proposition de loi ont été rejetés par 6 voix contre 5.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 9 membres présents.

La Rapporteuse,
Lisette NELIS-VAN LIEDEKERKE.

La Présidente,
Lydia MAXIMUS.

Het lid merkt ten slotte nog op dat met het bedrag van 1,5 miljard frank dat aan de vakbonden wordt toebedeeld, een gedeelte van het verschil tussen de werknemersregeling en de regeling van de zelfstandigen kan worden weggewerkt.

II. STEMMINGEN

De artikelen van het wetsvoorstel worden verworpen met zes tegen vijf stemmen.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 9 aanwezige leden.

De Rapporteur,
Lisette NELIS-VAN LIEDEKERKE.

De Voorzitter,
Lydia MAXIMUS.